

Rivalités entre Organisations internationales et gestion des conflits en Afrique.

Cas de l'AES aux prises à la CEDEAO

MBUSA SANGULU Remy*

BUGOMA GULIMWENTUGA Prince**

Résumé

En Afrique, la gestion des conflits par les Organisations Internationales engendre des nouveaux conflits entre les Etats membres, si pas avec les Etats qui l'ont été, ou envers les Etats qui ne le sont pas du tout. Le cas du conflit sahélo-sahéliens en Afrique de l'Ouest entre l'Alliance des Etats du Sahel, AES et la Communauté Economique de Développement des Etats d'Afrique de l'Ouest, CEDEAO, en témoigne. L'implication des puissances étrangères contestées par les Etats de l'AES aux côtés de la CEDEAO a fini par générer une impossibilité pour les deux organisations africaines à opter pour des méthodes similaires de résolution de ce conflit, ouvrant la voie à un cycle infernal dudit conflit.

Mots clés : *Organisations Internationales, Gestion des conflits, Afrique de l'Ouest, AES, CEDEAO.*

Abstract

In Africa, conflict management by international organizations is giving rise to new conflicts between member states, if not with former member states, then with states that are not members at all. The case of the Sahelo-Saharan conflict in West Africa between the Alliance of Sahel States (AES) and the Economic Community of West African States (ECOWAS) is a case in point. The involvement of foreign powers, contested by the AES states alongside ECOWAS, ultimately made it impossible for the two African organizations to opt for similar methods of resolving this conflict, paving the way for a vicious cycle of conflict.

* Master en Relations internationales, Assistant et Enseignant – Chercheur au Département des Relations internationales, Domaine des Sciences Juridiques, Politiques et Administratives, à l'Université de Goma, et Coordonnateur du Bureau d'Etude et d'Accompagnement des Relations Internationales en RD Congo – BEARIC –, E-mail : remysangulu@gmail.com, Téléphone : +243993829858.

** Master en Relations internationales, Assistant et Enseignant – Chercheur au Département des Relations internationales, Domaine des Sciences Juridiques, Politiques et Administratives, à l'Université de Goma, E-mail : princenews01@gmail.com, bugomaprince@unigom.ac.cd, Téléphone : +243 999 08 45 68.

Keywords: International Organizations, Conflict Management, West Africa, AES, ECOWAS.

I. Introduction

La chute de Kadhafi est décrite, en Occident, comme un « succès catastrophique ».¹ Pourtant, la guerre en Libye a déstabilisé le Sahel.² Pendant que cette guerre se déroule encore sur le territoire libyen, les pays du Sahel, du nombre desquels des anciens membres de la CEDEAO, n'ont pas l'idée de l'ampleur avec laquelle la région sera déstabilisée. Cinq ans après la chute de Kadhafi, la Libye en plein chaos.³ Consécutivement à la guerre en Lybie, le chaos s'entend dans la toute région sahélienne. Mais pour bien d'analystes, l'invasion du Mali et du Sahel par les groupes djihadistes, la présence de certains djihadistes au Nord Mali date du début des années 2000 semble-t-il- et la reprise de la rébellion touarègue, qui a reçu du renfort de soldats touarègues de la Libye, ne furent donc pas une surprise.⁴

Jusqu'en 2014, le problème de l'insécurité reste une préoccupation majeure pour les habitants du nord du Mali comme le soulignent Stephanie Pezard, Michael Shurkin : « As of 2014, the problem of insecurity still stands out as a primary concern for the residents of northern Mali ».⁵

Deux ans plus tôt, fin mars 2012, le territoire malien est amputé des deux-tiers de sa superficie après quatre mois de combat entre l'armée malienne et les indépendantistes du Nord du pays, groupe dont un bon nombre ont pris part à la guerre contre Kadhafi en Lybie. Réunis au sein du Mouvement National de Libération de l'Azawad, le MNLA, constitué en majorité des populations d'origine Touaregs, les indépendantistes sont aussitôt rejoint dans

¹ Anne-Laure Jean, *La chute de Kadhafi, un "succès catastrophique" ?*, Disponible sur www.lemonde.fr, consulté le 24 Août 2024.

² Mathieu Pellerin, *Le Sahel et la contagion libyenne*, Institut français des relations internationales, Politique étrangère, Volume 4, Hiver 2012, pp. 835 - 847

³ Thierry Portes, *Cinq ans après la chute de Kadhafi, la Libye en plein chaos*, Disponible sur www.lefigaro.fr, consulté le 24 Août 2024.

⁴ Nabons Laafi Diallo, *Le terrorisme au Sahel. Dynamique de l'extrémisme violent et lutte anti-terroriste : un regard à partir du Burkina Faso*, Paris, L'Harmattan, 2020, p.22 pdf.

⁵ Stephanie Pezard, Michael Shurkin, *Achieving Peace in Northern Mali. Past Agreements, Local Conflicts, and the Prospects for a Durable Settlement*, National Defense Research Institute, RAND Corporation, 2015, p.39.

leur lutte contre l'Etat malien par les islamistes d'Ansar Dine, « Combattants de la Foi », proches d'AQMI, Al Qaïda au Maghreb Islamique. Là où le Mali n'a ni les moyens militaires ni la capacité administrative de contrôler l'intégrité de son territoire, les puissances étrangères, régionales et internationales, particulièrement l'ancienne puissance coloniale française, sont incités à intervenir directement dans les questions sécuritaires du pays, et dans sa réorganisation administrative et politique. Alors, est mise en œuvre l'opération militaire française dénommée Serval. Pour les armées françaises, c'est parce qu'elles s'y sont depuis longtemps préparées, qu'elles ne sont pas surprises par le fait de devoir intervenir au Mali.⁶

L'intervention de l'armée française est suivie par la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali, MINUSMA. Vient ensuite l'opération régionale française Barkhane, aux côtés de la Mission européenne de formation, EUTM. Celle-ci est renforcée par la Mission européenne de renforcement des capacités maliennes au Mali, EUCAP Sahel Mali. Tous ces programmes visent alors à rétablir la stabilité dans le Sahel, et particulièrement au Mali.

Après près d'une décennie de la présence française sur le sol malien, des élections se sont tenues, des dirigeants se sont succédés sous l'œil bienveillant de la France, mais l'insécurité n'a pas fléchi.

C'est dans ce contexte que les russes débarquent au Sahel, après chaque prise de pouvoir par les militaires comme par contagion, au Mali, au Burkina Faso,⁷ et au Niger,⁸ ouvrant ainsi une nouvelle phase de rivalité internationale dans cette région du Sahel.⁹ En plus de demander la fermeture des bases militaires françaises et le départ de leurs territoires des troupes françaises, le Niger ira jusqu'à demander le démantèlement de la base américaine et le retrait sur son territoire des militaires américains.¹⁰ Pendant que les autres États membres

⁶ Jean-Christophe Notin, *La Guerre de la France au Mali. « Notre mission était claire : aller très vite et détruire les terroristes*, Éditions Tallandier, 2014, p.235 pdf.

⁷ LeMondeAfrique, *Le Burkina Faso resserre son alliance avec la Russie*, Disponible sur www.lemonde.fr, consulté le 25 mars 2024

⁸ France24, *Le Niger reçoit une délégation russe et met fin à deux missions de sécurité de l'UE*, Disponible sur www.france24.com, consulté le 24 mars 2024

⁹ LeMondeAfrique, *« L'arrivée des Russes au Mali ouvre une phase de rivalités internationales au Sahel »*, Disponible CEDEAOsur www.lemonde.fr, consulté le 25 mars 2024

¹⁰ Damien Glez, *Au Niger, la junte accueille les Russes... et fait pression sur les Américains*, Disponible sur www.jeuneafrique.com, consulté le 24avril 2024

de la CEDEAO gardent des relations harmonieuses avec la France, les trois États quittent cette organisation ouest-africaine et fondent par opposition l'Alliance des États du Sahel, AES, dont ils deviennent des membres fondateurs. Toute tentative de résolution de conflit par les deux organisations élevait le degré de déboucher à une nouvelle escalade, mettant la région en prédisposition de traverser un nouveau conflit bien plus important.

Malgré les similarités des menaces sécuritaires auxquels les pays du Sahel font face, pourquoi les tentatives de résolution de conflit par la CEDEAO, que d'instaurer un climat de stabilité, ont fini par élever le degré de rivalités entre les États membres de cette organisation, suscitant la création de l'AES, une nouvelle organisation qui aura opéré le choix des méthodes de résolution de conflit opposées à celles envisagées par la CEDEAO ?

C'est à cette question ci-haut énoncée que dans la suite de cette rédaction, la présente étude tente de répondre.

II. Méthodologie

La méthodologie se réfère à l'étude des procédures dans une recherche scientifique.¹¹ Dans cette étude, sont analysés à partir de l'approche géopolitique,¹² les rivalités de pouvoir et des rapports de forces, dans l'objectif du contrôle des zones géographiques. Cette dernière est nécessaire à la compréhension d'un enjeu donné. Pour Desmond Ball, comme science, la géopolitique est la relation entre une politique de puissance et le milieu géographique.¹³ Soulignons que l'Afrique est devenue depuis les indépendances un acteur géopolitique des relations internationales.¹⁴ Cette étude réalise bien que le prisme privilégié par les acteurs étatiques pour penser leur politique étrangère a été et demeure encore celui de la sécurité nationale, un prisme fortement conditionné par l'analyse des intérêts nationaux.¹⁵

¹¹ Muhindo Mughanda, *Les premiers pas en recherche scientifique*, Beni, Presses Universitaires du Ruwenzori, 2019, p.22.

¹² Otemikongo Mandefu Yaisule Jean, *Guerres des méthodes en Sciences sociales. Du choix du paradigme épistémologique à l'évaluation des résultats*, Paris, L'Harmattan, 2018, p.201.

¹³ Pascal Boniface, *La Géopolitique. 43 Fiches thématiques et documentées pour comprendre l'actualité*, Paris Eyrolles, 2017, p.14.

¹⁴ Philippe Hugon, *Géopolitique de l'Afrique*, Paris, Armand Colin, 2007, p.5.

¹⁵ Karine Prémont, *La politique étrangère des Grandes puissances*, Presses de l'Université Laval, 2011, p.188.

III. La France et l'Afrique de l'ouest

Avant 1850 peu de territoires ont été colonisés en Afrique subsaharienne : les Français contrôlent Saint Louis et Gorée au Sénégal, les Anglais Zanzibar et la Gambie, les Portugais Bissau et le Mozambique, les Boers le Cap. Jusqu'en 1885 coexistent explorations individuelles et expéditions commanditées par les militaires européens, prélude à une conquête systématique. Faidherbe fait d'abord basculer le Sénégal vers la France ; l'occupation de la Guinée et d'une partie de la Côte d'Ivoire suit. S'agissant de l'occupation partant du Niger au Golfe de Guinée, la France avait l'avance dans cette partie du monde et il ne fallait pas la laisser distancer par ses rivaux.¹⁶

À la chute de l'empire égyptien, Anglais et Français se disputent le Soudan. La découverte du Congo par Stanley précipite la Conférence de Berlin,¹⁷ où les Européens édictent leurs règles pour l'occupation des territoires en Afrique. L'État Indépendant du Congo, "léopoldien", est reconnu tandis qu'à partir du Gabon, Brazza crée le Congo français. La France enchaîne avec la fondation de Djibouti par Lagarde puis la conquête de Madagascar par Galliéni. Les Anglais consolident leurs acquis en Sierra Leone, Kenya, Ouganda et Afrique du Sud et développent le système des compagnies à charte. L'Allemagne annexe Togo et Cameroun. En 1900, seule l'Éthiopie a échappé à l'occupation. À l'intérieur des tracés, le contrôle de l'administration européenne reste souvent théorique. En France, différentes écoles de colonisation s'affrontent, celle des militaires partisans d'une conquête militaire méthodique l'emportant sur celle de Paul Leroy-Beaulieu, à visée civilisatrice, qui influencera Brazza. C'est une colonisation d'encadrement et non de peuplement, gérée par le Ministère des colonies depuis 1894 et qui met en place l'École coloniale et les fédérations d'Afrique Occidentale Française et d'Afrique Équatoriale Française. Comme au Maghreb, des bataillons d'Africains sont entraînés dans le conflit européen en 1914. Ce n'est qu'après la guerre que la colonisation prend le pas sur la conquête militaire dans l'ensemble du continent noir. Le temps des indépendances viendra après 1945.

¹⁶ Louis Gustave Binger, *Du Niger au Golfe de Guinée. Par le Pays de Kong et le Mossi*, Hachette, 2024, p.8. pdf.

¹⁷ Histoire coloniale, La France en Afrique : *Conquête militaire et politique coloniale*, Disponible sur <https://gallica.bnf.fr>, consulté le 25 juillet 2023.

L'Afrique-Occidentale française, AOF, est alors une fédération qui regroupe alors en son sein huit colonies françaises d'Afrique de l'Ouest entre 1895 et 1958. Constituée en plusieurs étapes, elle réunit à terme la Mauritanie, le Sénégal, le Soudan français, qui est l'actuel Mali, la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Niger, la Haute-Volta qui aujourd'hui porte le nom de Burkina Faso et enfin le Dahomey qui deviendra le Bénin. Ce regroupement couvre sur une superficie de 4.689.000 km², soit environ sept fois celle de la France qui y règne en maître. Jusqu'en 1902, le chef-lieu est Saint-Louis au Sénégal, avant que la capitale ne vienne à être délocalisée à Dakar, toujours en terre sénégalaise. Une autre entité, l'Afrique-Équatoriale française, AEF, est instaurée en Afrique centrale en 1910.

Comme les autres Etats de la région, le Mali est un carrefour de civilisations avec de nombreux groupes ethniques et linguistiques constituant chacun une source de richesses culturelles.¹⁸ Mais le Mali est le pays qui possède sans doute le patrimoine culturel le plus riche de tous les États-nations d'Afrique de l'Ouest.¹⁹ Au Niger par exemple, il est possible d'observer une certaine nomadisation des Illabakan, tribu dispersée mais cohérente, touaregs ou peuls.²⁰ Dans cette région, le passé proche comme lointain d'un peuple ne peut être mentionné sans celui d'un autre. A l'exemple que l'histoire des Songhay-Zarma ne peut s'appréhender isolément, sans références aux peuples voisins qui se sont au fil des siècles affrontés, alliés, fondus ou interpénétrés avec eux, en particulier les Peuls, Malinkés, Touaregs, Gourmantchés et Hawsa.²¹ S'agissant du peuple touareg, au début, on en parlait comme d'une victime des drames écologiques (notamment un cycle de sécheresses) qui avaient décimé certaines populations sahéliennes et anéanti leurs troupeaux ; aujourd'hui, on en parle comme d'un peuple marginalisé par certains pouvoirs publics qui, incapables de le contenir, auraient décidé purement et simplement de le réduire à néant.²²

¹⁸ Centre for Competition, Investment & Economic Regulation et al. ; *Un Temps pour Agir. L'analyse des régimes de la concurrence dans des pays sélectionnés d'Afrique de l'Ouest, Volume II: Burkina Faso, Mali, Sénégal et Togo*, CUTS, 2010, p.121.

¹⁹ R. James Bingen, *Democracy and Development in Mali*, Michigan State University Press, 2000, p.15.

²⁰ Maison des Sciences de l'Homme, *Les Illabakan (Niger), Une tribu touarègue sahélienne et son aire de nomadisation*, Paris, O.R.S.T.O.M, 1974, p.105

²¹ Jean-Pierre Olivier De Sardan, *Les Sociétés Songhay-Zarma, (Niger - Mali). Chefs, guerriers, esclaves, paysans ...*, Paris, Éditions Karthala, 1984, p.5.

²² André SALIFOU, *La question touarègue au Niger*, Éditions Karthala, 1993, p.11.

C'est dans cette configuration culturelle que la région sera au centre des rivalités des puissances. Il faut noter qu'entre le milieu des années 1950 et la fin des années 1960, Alesandro Iandolo observe la tentative soviétique d'exporter un modèle de développement fondé sur les principes socialistes au Ghana, en Guinée et au Mali.²³

IV. Les ressources du Sahel et l'écart de développement des sociétés sahéliennes

Dans un passé lointain, avant que la France ne vienne à s'implanter au Sahel, le commerce transsaharien, est essentiellement entre les mains des commerçants arabes, tripolitains en particulier.²⁴ Et malgré le remplacement des arabes par les français dans cette position charnière entre l'Afrique centrale et l'Afrique du Nord et dont l'immensité de ses ressources ne sont pas à décrire, la pauvreté reste manifeste dans l'espace sahélo-saharien. En ce qui concerne le Niger, ce pays dépend fortement de l'exploitation du pétrole et de l'uranium, ses principales sources de revenus. 4^{ème} producteur mondial d'uranium, le pays a pourtant présenté un profil économique d'un pays pauvre, fortement influencé par l'exploitation de ses ressources naturelles. En 2009, pendant que sa population est de 15 millions d'habitants seulement, le Niger est en dernière position dans le classement annuel de 182 pays membres des Nations Unies sur l'indice de développement humain publié par le Programme des Nations Unies pour le développement. Le Niger fait partie des pays les plus pauvres de la planète.²⁵ Pourtant, l'Uranium de son sol est indispensable aux centrales nucléaires françaises. Le pays s'érige en hub énergétique mondial de plus en plus convoité par les grandes puissances.²⁶

S'agissant du Burkina Faso, le pays est 4^{ème} producteur d'or en Afrique et dispose d'un potentiel gisement de manganèse de niveau mondial. Le pays est aussi parmi les plus pauvres d'Afrique malgré d'abondantes richesses minières. Le boom minier ne profite pas en réalité

²³ Alesandro Iandolo, *Arrested development. The Soviet Union in Ghana, Guinea and Mali, 1955 – 1968*, Cornell University, 2022, pp. 1-2.

²⁴ Jérôme Bernussou, *Histoire et mémoire au Niger. De l'indépendance à nos jours*, Nouvelle édition [en ligne]. Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2009, p.207 pdf.

²⁵ Perspective Monde, *Le Niger : riche en ressources, mais pauvre population*, Disponible sur www.perspective.usherbrooke.ca, consulté le 24 août 2024.

²⁶ El Moussaoui El Ajlaoui, *Les défis et enjeux sécuritaires dans l'espace sahélo-saharien. La perspective du Maroc*, Disponible sur www.academia.edu, consulté le 25 mars 2024.

au Burkina Faso dans la mesure où l'Etat ne dispose que d'une part maximale de 10% dans des sociétés qui bénéficient dans le même temps de nombreuses exonérations fiscales et rapatrient toute leur production hors du Burkina Faso.²⁷

Pour ce qui concerne le Mali, ses ressources du sous-sol sont aussi nombreuses. Parmi elles, nous pouvons mentionner l'or dont le pays est 3^{ème} producteur africain derrière l'Afrique du sud et le Ghana. L'exploitation du métal jaune génère 80% des recettes extérieures et contribue à la hauteur de 10% du Produit intérieur Brut du pays.

Nous avons un secteur minier dominé par les groupes miniers internationaux qui, en réalité, profitent des insuffisances en matière fiscale dans le cadre de l'optimisation de leurs résultats fiscaux. Comme les autres Etats sahéliens, le Mali souffre malheureusement de cette inégalité liée aux investissements dans le secteur minier.²⁸

La pérennisation de cette politique d'exploitation s'observe dans l'entérinement des Pactes Léonins entre les multinationales des puissances étrangères, et particulièrement la France pour ce qui est du Sahel, et les Etats sahéliens. Le mot est suffisamment clair pour être traduit. Venant du comportement dominant et prédateur du lion, « Léonin » renvoie à la « part du lion », c'est-à-dire, une clause par conséquent abusive qui attribue à un cocontractant des droits et des avantages disproportionnés comparés à ses obligations. La clause crée un déséquilibre significatif entre les cocontractants.

Sous couvert de ces clauses, la France comme d'autres puissances coloniales, n'ont aucun programme pour sortir les Etats sahéliens de la pauvreté. Son modèle de développement exclusif a confiné ces pays dans son ensemble.

« Si la France part du Niger, elle perdra complètement le contrôle du Sahel qui, on le sait, dispose d'importantes ressources minières qu'exploite l'Hexagone dont l'essentiel de l'uranium ». ²⁹ Cela soutient que le type d'intérêt déterminant l'action politique à une période

²⁷ Centre de Ressources sur les Entreprises et les Droits de l'Homme, *Déclaration sur le pillage des ressources naturelles à travers l'exploitation minière (Burkina Faso)*, Disponible sur www.business-humanrights.org, consulté le 24 août 2024.

²⁸ Ristel Tchounand, La Tribune, *Mines : « il est temps que le Mali bénéficie de ses richesses »*, Disponible sur www.afrique.latribune.fr, consulté le 24 août 2024.

²⁹ AllAfrica, *Niger: Maintien en poste de l'ambassadeur français - Quand Macron défie les putschistes*, <https://fr.allafrica.com>, consulté le 29 septembre 2023.

donnée de l'histoire, dépend du contexte politique et culturel dans lequel la politique étrangère est formulée.³⁰

Figure 1. Etats membres de la CEDEAO



Source : Media Foundation, *Connais ta CEDEAO*, Disponible sur <https://mfwa.org>, consulté le 25 juillet 2023

Figure 2. Les Etats fondateurs de l'AES et l'enjeu du Port du Togo



Source : MaliActu, *Togo et AES : vers une recomposition des alliances en Afrique de l'Ouest ?*, Disponible sur <https://maliactu.net>, consulté le 25 juillet 2023

³⁰ Amélie Blom et Frédéric Charillon, *Théories et concepts des relations internationales*, Paris, Hachette, 2001, p.18.

V. Rivalités entre l'AES et la CEDEAO

Pour les néoréalistes, les organisations internationales sont le reflet de la configuration du système international,³¹ même si la plus part du temps, les systèmes internationaux de classification sont loin de faire l'unanimité.³² Dans le système international néo-réaliste, la puissance se confond avec la hiérarchie des acteurs et s'identifie souvent à la structure du système qu'elle génère, façonné par l'équilibre ou le déséquilibre de la puissance en son sein.³³ Et les rivalités entre l'AES et la CEDEAO ne sont que le reflet des rivalités entre l'occident et les Etats contestateurs de son hégémonie, et particulièrement avec la Russie. Depuis la fin de la guerre froide et l'affirmation de la superpuissance américaine se pose la question d'un monde unipolaire. Les tenants de la multipolarité montrent que, dans le cas d'une puissance globale répartie entre plusieurs acteurs, aucun d'entre eux ne peut avoir la certitude du comportement des autres et que cela dissuade de risquer une guerre dans laquelle il pourrait se trouver opposés à plusieurs de ses concurrents.³⁴ C'est dans cette logique que, soutenue par la Russie, l'AES a pu se construire et étouffer dans l'œuf la guerre envisagée par la CEDEAO soutenu par la France contre le Niger. Cette réalité affirmait que la politique mondiale continuait de s'articuler autour des centres de décision privilégiés, représentés par des Etats particuliers, desquels partiraient les grandes impulsions qui façonneraient la scène mondiale et qui attireraient, par leur force d'attraction, l'essentiel des initiatives individuelles et collectives mise en œuvre dans le monde.³⁵ C'est aussi un paradoxe de la société internationale, jamais les conflits régionaux n'ont été aussi nombreux, jamais le nombre d'organisations internationales, notamment régionales n'a été aussi élevé.³⁶

Avant la naissance de l'AES, la CEDEAO est composée de 15 États membres, chacun avec ses propres forces armées et ressources. Créée en 1975, elle a menée dans la région

³¹ Muhindo Mughanda, *Théories des relations internationales*, Beni, Presses Universitaires du Ruwenzori, 2018, p.116.

³² Vincent Pouliot, *Relations internationales. L'ordre hiérarchique international*, Paris, Presses des Sciences Po, 2017, p.110.

³³ Fabrice Argounès, *Théorie de la puissance*, Paris, CNRS Editions, 2018, p.93.

³⁴ Pascal Gauchon et al. ; *Que sais-je. Les 100 mots de la géopolitique*, Paris, PUF, 2008, p.23.

³⁵ Mwayila Thiyembe, *La politique étrangère des Grandes puissances*, Paris, L'Harmattan, 2010, p.44.

³⁶ Catherine Roche, *L'essentiel du Droit international public et du Droit des relations internationales, 2ème Edition*, Paris, Gualino, 2003, p.14.

depuis les années 1990, plusieurs interventions armées ; ces dernières mises en œuvre en collaboration avec d'autres acteurs internationaux tels que les Nations unies et la France. De ces opérations, l'opération militaire française Serval déployée à partir du 10 janvier 2013 a pour objectif d'éviter la prise de la capitale malienne par des groupes armés et entamé la reconquête du nord du territoire.³⁷ Mais quelques années avant la prise de pouvoir par les militaires, au centre du pays, les populations maliennes perdent confiance en l'Etat avec comme conséquence un dispositif de renseignement inopérant, accroissant ainsi la myopie des forces de sécurité.³⁸ Près de 10 ans plus tard, le terrorisme est resté invincible et des grandes villes échappant au contrôle étatique dans la région.

C'est la prise de pouvoir par les militaires au Niger et le dépôt par le Général Abdouramane Tiani du président Bazoum, proche allié des nations occidentales,³⁹ qui va remonter la tension entre les Etats membres de la CEDEAO. Puisqu'avant le Niger, le Mali a connu une prise de pouvoir par les militaires, situation similaire reproduite au Burkina Faso, des Etats qui avaient longtemps été sous l'influence de la France.

A la différence de 2015 lorsque le changement intervenu à la tête de l'exécutif au Mali annonce des bouleversements au sein de la classe politique, mais aussi au plan social et économique tant ces différentes sphères sont emmêlées et les passerelles entre elles nombreuses et fréquentes,⁴⁰ le changement qui intervient dans les trois Etats de l'AES note un changement considérable des alliances stratégiques que ces Etats entretiennent avec les Grandes puissances.

Dans sa prise de parole lors du Sommet Russie-Afrique tenu septembre 2023, le capitaine Ibrahim Traoré qui avait pris le pouvoir au Burkina Faso, mentionne l'importance du nouvel allié, soulevant la sécurité comme « une priorité », dans ce pays miné par les

³⁷ IRENEE, *Le rôle de la France dans la crise malienne*, Disponible sur <https://www.cairn.info>, consulté le 25 juillet 2023.

³⁸ Moussa Mara, *Le Mali entre vents et marées, 2018 -2022*, Tome 2, Editions universitaires Européennes, 2023, p.17.

³⁹ BBC NEWS AFRIQUE, *Coup d'état au Niger, Qui sont les principaux acteurs et quels sont les principaux enjeux ?*, Disponible sur <https://www.bbc.com>, consulté le 25 juillet 2023.

⁴⁰ Joseph Brunet-Jailly et al. ; *Le Mali Contemporain*, Editions Tombouctou, 2014, p. 89.

violences djihadistes.⁴¹ Pour quelques analystes réunit dans « All Eyes on Wagner », les résultats des opérations antiterroristes de Wagner n'ont pas encore répondu aux attentes.⁴²

Alors que les nouvelles autorités nigériennes exigeait le départ de l'ambassadeur français après leur prise de pouvoir, Paris réaffirmait sa volonté de maintenir sa présence dans le pays, en toute violation de la Convention des viennes sur les relations diplomatiques, pariant sur un retour du président Bazoum au pouvoir, y compris par la force.

Mais pour ne pas intervenir directement avec son armée sur le territoire nigérien, la France met à l'œuvre la CEDEAO, qui pris de sanctions financières après s'être réunit au Nigeria sans la participation des trois Etats dans lesquels venaient de d'être enregistrées des prises de pouvoir par les militaires. Les chefs d'État de la CEDEAO décidaient d'un ultimatum aux nouvelles autorités nigériennes, avertissant d'une attaque militaire de l'organisation.

La CEDEAO espérait une intervention militaire avant de penser à une résolution pacifique de la crise. Mais le contexte n'était pas aisée d'autant plus qu'elle n'avait jamais précisé aucun calendrier, ni le nombre ou l'origine des militaires composant la force qu'elle déclarait mettre « en attente ».⁴³ Que de produire la désescalade, cet ultimatum de la CEDEAO débouchait à une dénonciation par le Niger des accords de coopération dans le domaine de la sécurité et de la défense avec la France.⁴⁴ La fermeture par l'Algérie de son espace aérien à la France⁴⁵ compliquait encore toute forme d'intervention militaire de la France au Niger, ouvrant les possibilités de confrontation entre les Etats de la région.

⁴¹ VOA, *La sécurité est prioritaire sur les élections estime le président de la transition burkinabè*, Disponible sur <https://www.voaafrique.com>, consulté le 25 juillet 2023.

⁴² All Eyes On Wagner, *Un an de Wagner au Mali*, Un Rapport Droits de l'Homme, Octobre 2022, p.57.

⁴³ LE TEMPS, *Coup d'Etat au Niger: la Cédéao va déployer des troupes*, Disponible sur <https://www.letemps.ch>, consulté le 23 août 2023.

⁴⁴ BFMTV, *coup d'état: les putschistes retirent les ambassadeurs du Niger en France et dans trois autres*, Disponible sur <https://www.bfmtv.com>, consulté le 26 août 2023

⁴⁵ Monde Afrique, *L'Algérie rejette une demande française de survoler son espace aérien pour intervenir au Niger*, Disponible sur <https://www.aa.com.tr>, consulté le 22 août 2023.

Pendant que le Tchad au travers de Mahamat Idriss Déby son président, proposait de tenter une médiation,⁴⁶ le Bénin,⁴⁷ et la Guinée déclareraient privilégier la résolution pacifique du conflit. C'est dans ces conditions que le 16 septembre 2023, le Mali, le Burkina Faso et le Niger annoncent la signature de la Charte du Liptako-Gourma, créant ainsi l'Alliance des États du Sahel, dénommée « Alliance des États du Sahel », AES. Le 28 janvier 2028, ils annoncent rompre d'avec la CEDEAO. A sa création, l'AES promet de redéfinir la lutte contre le terrorisme et de remodeler les équilibres régionaux.⁴⁸ En naissant à travers la signature d'un traité, les Etats de l'AES s'appuient sur le fait que les Etats sont souverains et ne peuvent se trouver obliger à faire partie d'une organisation internationale qu'à travers un consentement écrit.⁴⁹ Comme le veut le point de vue sociologique de la définition des organisations internationales,⁵⁰ l'AES est constituée par trois Etats, dont le Mali, le Burkina Faso et le Niger. L'organisation se veut être animée par des représentants des gouvernements qui ont qualité pour agir au nom de ces Etats.

L'article 6 de la Charte de l'Alliance établit que toute atteinte à la souveraineté et à l'intégrité territoriale de l'une des parties contractantes sera considérée comme une agression contre les autres, engageant ainsi une obligation d'assistance mutuelle, y compris l'usage de la force armée pour rétablir la sécurité. En outre, les articles 5 et 8 de la Charte permettent à chaque partie de chasser ou de combattre les rebelles et les terroristes cherchant refuge sur son territoire. La Charte de l'Alliance précise également l'engagement des trois Etats à « défendre leur unité nationale et l'intégrité de leurs États » en mutualisant leurs actions militaires contre le terrorisme et d'autres menaces sécuritaires.

En faisant mention à d'autres menaces sécuritaires, les Etats de l'AES font allusion à la menace de l'ultimatum brandit par la CEDEAO, même si cela ne ressort pas ouvertement.

⁴⁶ RFI, *Coup d'État au Niger: la Cédéao prend des sanctions, le président tchadien à Niamey pour une médiation*, Disponible sur <https://www.rfi.fr>, consulté le 15 août 2023.

⁴⁷ Afrique, *Coup d'Etat au Niger : le Bénin penche pour la diplomatie*, Disponible sur <https://www.aa.com.tr>, consulté le 23 août 2023.

⁴⁸ Monde, *L'Alliance des États du Sahel (AES), un tournant décisif pour l'Afrique de l'ouest ?*, Disponible sur <https://www.aa.com.tr>, consulté le 17 septembre 2024.

⁴⁹ Muhindo Mughanda, *Les Organisations internationales. Une prospective multidisciplinaire*, Beni, Presses Universitaires de Ruwenzori, 2019, p.35.

⁵⁰ Nguway Kpalaingu Kadony, *Organisations internationales*, Lubumbashi, Editions d'Essai, 2013, p.2.

La nouvelle organisation se veut être une union devant évoluer vers une confédération consécutive à la rupture « avec effet immédiat » d'avec l'ancienne organisation CEDEAO.

Pour Kenneth Waltz qui sera complété par Barry Buzan, pour un Etat fort, assuré de sa pérennité interne, la vulnérabilité ne peut être qu'extérieure. Dans le cas inverse des Etats faibles, les menaces internes s'ajoutent aux menaces externes qu'elles contribuent à potentialiser dans la mesure où un Etat affaibli peut représenter une proie facile.⁵¹

Mercredi 28 février 2024, en Russie, pendant qu'Abdoulaye Diop, le chef de la diplomatie malienne, saluait des « avancées considérables » dans le domaine de la sécurité pour son pays, réalisées grâce à l'aide de la Russie,⁵² le Media français RFI affirmait que la Russie voyait plus grand au Sahel.⁵³ Il est indéniable que pendant près d'une décennie, la présence de la France n'a pas réussi à ramener Kidal, Gao ou Tombouctou entre les mains de l'armée régulière malienne, des régions du Mali où le bastion de la revendication indépendantiste représentait un enjeu de souveraineté majeur pour l'Etat central.⁵⁴ Avec l'accompagnement russe, l'armée régulière malienne est parvenue à reprendre le contrôle sur ces territoires en une période relativement réduite, comparativement à la longévité de la présence française dans le pays.

Celle-ci n'a pas été en mesure de mettre fin à la misère et la pauvreté que traverse les Etats du Sahel, particulièrement au sein de l'AES, en contrepartie d'importantes ressources qu'elle a exploité au travers de ses multinationales déployées dans ces pays.

Les rivalités ne s'envisagent pas que sur le plan militaire. Dans leur volonté exprimée, les Etats de l'AES mentionnent « l'émancipation économique ». Cette position soulève des questions sur la création éventuelle de nouvelles institutions, notamment monétaires, susceptibles constituer une alternative à l'Union économique et monétaire ouest-africaine, UEMOA, qui regroupe huit pays partageant la monnaie commune FCFA.

⁵¹ Mwayila Tshiyembe, *Régionalisme et problèmes d'intégration économique. Aléna, Mercosur, Union européenne, Union africaine*, Paris, L'Harmattan, 2012, p.21.

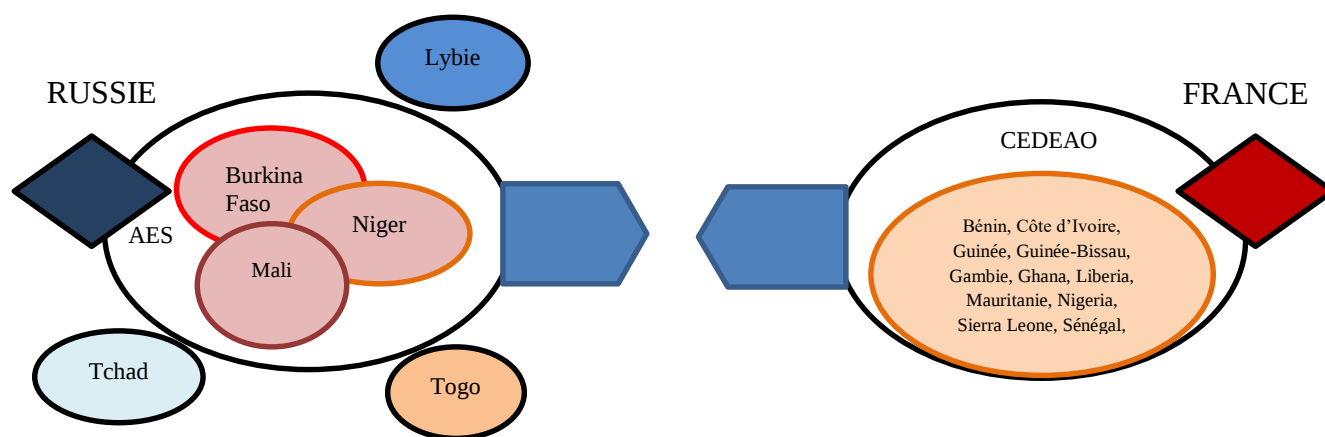
⁵² Le MondeAfrique, *Le Mali salue des « avancées » dans la sécurité avec l'aide de la Russie*, Disponible sur www.lemonde.fr, consulté le 25 août 2024.

⁵³ RFI, *À Bamako, la Russie réaffirme son alliance avec le Mali et voit plus grand au Sahel*, Disponible sur www.rfi.fr, consulté le 25 août 2024.

⁵⁴ France24, *Nord du Mali : les séparatistes affirment avoir tué 84 Wagner et 47 soldats maliens*, Disponible sur www.jeuneafrique.com, consulté le 25 août 2024.

Pour Abdoulaye Maïga, alors Ministre ad interim du Mali depuis 2022, dans une interview dont un extrait avait été publié dans l'émission « Echiquier Mondial » sur RT France : la CEDEAO, c'est l'influence des puissances étrangères, trahissant ses principes fondateurs, et devenue une menace pour ses Etats membres et ses populations, dont il est censé assurer le bonheur. Pire, lorsque ces Etats ont décidé de prendre leurs destins en main, elle a adopté une posture irrationnelle et inacceptable, en imposant des sanctions illégitimes, illégales, inhumaines et irresponsables, en violation de ses propres textes.⁵⁵ Le même premier ministre est celui qui affirmera quelques mois plus tard, aux Nations Unies, que son pays dispose des preuves de ce que la France « soutient et arme les terroristes ».⁵⁶

Figure3. Rivalités et jeu d'alliances entre l'AES et la CEDEAO en Afrique de l'Ouest.



Source : Notre propre construction sur base des données

Commentaire

La gestion du conflit sahélo-sahélien entre les Etats de l'AES et la CEDEAO est marquée par des divergences d'intérêts et l'implication des puissances étrangères. Si ce conflit a impliqué des Etats qui avaient pris part à la CEDEAO, elle a impliqué des Etats tiers, non seulement en dehors du continent. Dans ce conflit, le Tchad a joué aux équilibres, faisant de fois parlé d'un Groupe de 3+1 dont elle et les 3 États de l'AES.

⁵⁵ RT France, *le Mali en quête d'unité : la question Touaregs*, Disponible sur <https://mf.b37mrtl.ru/french/video/20>, consulté le 24 août 2024.

⁵⁶ Le Matin de l'Algérie, *Abdoulaye Maïga : « La France arme les terroristes »*, Disponible sur www.lematindalgerie.com, consulté le 24 août 2024.

Le Togo n'a pas, pour sa part, appliqué les sanctions de la CEDEAO contre les Etats de l'AES. Au contraire. Depuis la prise de ces sanctions, suivie de la fermeture des frontières entre le Bénin et le Niger, il a intensifié les démarches pour renforcer ses relations commerciales avec ses voisins, ce qui n'est pas un anodin, puisque depuis 2022, plus de 90% du trafic en transit du port de Lomé a été dominé par les pays de l'AES.⁵⁷ Le Togo a même été pris en compte par les Etats de l'AES dans leur Projet d'interconnexion des systèmes douaniers.⁵⁸

La visite pour 48 heures à Niamey du Général Mohamed Ali Ahmed Al-Haddad, Chef d'État-Major de l'Armée Nationale Libyenne,⁵⁹ le mercredi 4 septembre 2024, aura été une des prémices d'une coopération renforcée non seulement sécuritaire, mais aussi commerciale entre les Etats de l'AES et la Lybie, élargissant le fossé avec la CEDEAO, sachant que le Niger partage de frontière avec la Lybie qui détient des Ports stratégiques sur la méditerranée.

Conclusion

L'avortement de l'intervention militaire de la CEDEAO contre le Niger a pu se concrétiser dans une tendance des rivalités des puissances, mais aussi entre Etats membres de cette organisation sous-régionale, débouchant à la création de l'AES, une nouvelle organisation sous-régionale, fondée par trois anciens membres de la CEDEAO opposés à cette dernière. Les rivalités entre la CEDEAO et l'AES ne renvoient pas seulement l'image d'une Afrique de l'Ouest devenue un champ de confrontation géopolitique entre des puissances étrangères, elle révèle aussi les profondes divergences d'intérêts entre les Etats de la région. Ceci soutient qu'autant les intérêts seront divergents, autant les organisations internationales naîtront. Autant les méthodes de résolution des conflits seront croisées, autant les possibilités de confrontation entre les organisations seront élevées.

⁵⁷ TogoFirst, Entrepreneurs Togo, *Burkina, Niger, Mali : plus de 90% du trafic en transit du port de Lomé dominé par les pays de l'AES*, Disponible sur www.togofirst.com, consulté le 26 août 2024.

⁵⁸ TogoFirst, Entrepreneurs Togo, *AES : un accord d'interconnexion douanière en préparation avec le Togo*, Disponible sur www.togofirst.com, consulté le 26 août 2024.

⁵⁹ NigerDiaspora, *Visite du chef d'état-major libyen au Niger : Renforcement de la coopération militaire pour la sécurité frontalière*, Disponible sur www.nigerdiaspora.net, consulté le 26 août 2024.

Pour les Etats de l'AES, la CEDEAO s'est détourné de son objectif, devenant un instrument de la défense des intérêts des puissances étrangères néocolonialistes, particulièrement la France. Pour ces Etats, la France se perd dans ses contradictions géopolitiques lorsqu'elle affirme vouloir intervenir militairement au Sahel pour lutter contre le terrorisme et décide en même temps d'y rétablir de l'ordre en créant le désordre, y compris par le soutien aux mouvements terroristes.

Pour ces Etats, la France n'a d'autres choix que de réviser la conduite de sa politique étrangère en Afrique en procédant par le déclassement de la conception paternaliste de ses relations avec les Etats africains.

Bibliographie

Ouvrages

Alessandro Iandolo, *Arrested development. The Soviet Union in Ghana, Guinea and Mali, 1955 – 1968*, Cornell University, 2022.

All Eyes On Wagner, *Un an de Wagner au Mali*, Un Rapport Droits de l'Homme, Octobre 2022.

Amélie Blom et Frédéric Charillon, *Théories et concepts des relations internationales*, Paris, Hachette, 2001.

André Salifou, *La question touarègue au Niger*, Éditions Karthala, 1993.

Catherine Roche, *L'essentiel du Droit international public et du Droit des relations internationales*, 2ème Edition, Paris, Gualino, 2003.

Centre for Competition, Investment & Economic Regulation et al. ; *Un Temps pour Agir. L'analyse des régimes de la concurrence dans des pays sélectionnés d'Afrique de l'Ouest, Volume II: Burkina Faso, Mali, Sénégal et Togo*, CUTS, 2010.

Fabrice Argounès, *Théorie de la puissance*, Paris, CNRS Editions, 2018.

Jean-Christophe Notin, *La Guerre de la France au Mali. « Notre mission était claire : aller très vite et détruire les terroristes*, Éditions Tallandier, 2014. pdf.

Jean-Pierre Olivier De Sardan, *Les Sociétés Songhay-Zarma, (Niger - Mali). Chefs, guerriers, esclaves, paysans ...*, Paris, Éditions Karthala, 1984.

Jérôme Bernussou, *Histoire et mémoire au Niger. De l'indépendance à nos jours*, Nouvelle édition [en ligne]. Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2009. pdf.

Joseph Brunet-Jailly et al. ; *Le Mali Contemporain*, Editions Tombouctou, 2014.

Karine Prémont, *La politique étrangère des Grandes puissances*, Presses de l'Université Laval, 2011.

Louis Gustave Binger, *Du Niger au Golfe de Guinée. Par le Pays de Kong et le Mossi*, Hachette, 2024. pdf.

Maison des Sciences de l'Homme, *Les Illabakan (Niger), Une tribu touarègue sahélienne et son aire de nomadisation*, Paris, O.R.S.T.O.M, 1974.

Moussa Mara, *Le Mali entre vents et marées, 2018 -2022*, Tome 2, Editions universitaires Européennes, 2023, p.17

Muhindo Mughanda, *Les Organisations internationales. Une prospective multidisciplinaire*, Beni, Presses Universitaires de Ruwenzori, 2019.

Muhindo Mughanda, *Les premiers pas en recherche scientifique*, Beni, Presses Universitaires du Ruwenzori, 2019.

Muhindo Mughanda, *Théories des relations internationales*, Beni, Presses Universitaires du Ruwenzori, 2018.

Mwayila Thiyembe, *La politique étrangère des Grandes puissances*, Paris, L'Harmattan, 2010.

Mwayila Tshiyembe, *Régionalisme et problèmes d'intégration économique. Aléna, Mercosur, Union européenne, Union africaine*, Paris, L'Harmattan, 2012.

Nabons Laafi Diallo, *Le terrorisme au Sahel. Dynamique de l'extrémisme violent et lutte anti-terroriste : un regard à partir du Burkina Faso*, Paris, L'Harmattan, 2020. pdf.

Nguway Kpalaingu Kadony, *Organisations internationales*, Lubumbashi, Editions d'Essai, 2013.

Otemikongo Mandefu Yaisule Jean, *Guerres des méthodes en Sciences sociales. Du choix du paradigme épistémologique à l'évaluation des résultats*, Paris, L'Harmatthan, 2018.

Pascal Bonifce, *La Géopolitique. 43 Fiches thématiques et documentées pour comprendre l'actualité*, Paris Eyrolles, 2017.

Pascal Gauchon et al. ; *Que sais-je. Les 100 mots de la géopolitique*, Paris, PUF, 2008.

Philippe Hugon, *Géopolitique de l'Afrique*, Paris, Armand Colin, 2007.

R. James Bingen, *Democracy and Development in Mali*, Michigan State University Press, 2000.

Stephanie Pezard, Michael Shurkin, *Achieving Peace in Northern Mali. Past Agreements, Local Conflicts, and the Prospects for a Durable Settlement*, National Defense Research Institute, RAND Corporation, 2015.

Vincent Pouliot, *Relations internationales. L'ordre hiérarchique international*, Paris, Presses des Sciences Po, 2017.

Article scientifique

Mathieu Pellerin, *Le Sahel et la contagion libyenne*, Institut français des relations internationales, Politique étrangère, Volume 4, Hiver 2012, pp. 835 - 847

Webographie

Afrique, *Coup d'État au Niger : le Bénin penche pour la diplomatie*, Disponible sur <https://www.aa.com.tr>, consulté le 23 août 2023.

Allafrica, *Niger: Maintien en poste de l'ambassadeur français - Quand Macron défie les putschistes*, <https://fr.allafrica.com>, consulté le 29 septembre 2023.

Anne-Laure Jean, *La chute de Kadhafi, un "succès catastrophique" ?*, Disponible sur www.lemonde.fr, consulté le 24 Août 2024.

BBC NEWS AFRIQUE, *Coup d'état au Niger, Qui sont les principaux acteurs et quels sont les principaux enjeux ?*, Disponible sur <https://www.bbc.com>, consulté le 25 juillet 2023.

BFMTV, *coup d'état: les putschistes retirent les ambassadeurs du Niger en France et dans trois autres*, Disponible sur <https://www.bfmtv.com>, consulté le 26 août 2023

Centre de Ressources sur les Entreprises et les Droits de l'Homme, *Déclaration sur le pillage des ressources naturelles à travers l'exploitation minière (Burkina Faso)*, Disponible sur www.business-humanrights.org, consulté le 24 août 2024.

Damien Glez, *Au Niger, la junte accueille les Russes... et fait pression sur les Américains*, Disponible sur www.jeuneafrique.com, consulté le 24avril 2024

El Moussaoui El Ajlaoui, *Les défis et enjeux sécuritaires dans l'espace sahélo-saharien. La perspective du Maroc*, Disponible sur www.academia.edu, consulté le 25 mars 2024.

France24, *Le Niger reçoit une délégation russe et met fin à deux missions de sécurité de l'UE*, Disponible sur www.france24.com, consulté le 24 mars 2024

France24, *Nord du Mali : les séparatistes affirment avoir tué 84 Wagner et 47 soldats maliens*, Disponible sur www.jeuneafrique.com, consulté le 25 août 2024.

Histoire coloniale, *La France en Afrique : Conquête militaire et politique coloniale*, Disponible sur <https://gallica.bnf.fr>, consulté le 25 juillet 2023

IRENEE, *Le rôle de la France dans la crise malienne*, Disponible sur <https://www.cairn.info>, consulté le 25 juillet 2023

Le Matin de l'Algérie, *Abdoulaye Maïga : « La France arme les terroristes »*, Disponible sur www.lematindalgerie.com, consulté le 24 août 2024

Le MondeAfrique, *Le Mali salue des « avancées » dans la sécurité avec l'aide de la Russie*, Disponible sur www.lemonde.fr, consulté le 25 août 2024.

LE TEMPS, *Coup d'Etat au Niger: la Cédéao va déployer des troupes*, Disponible sur <https://www.letemps.ch>, consulté le 23 août 2023.

LeMondeAfrique, *Le Burkina Faso resserre son alliance avec la Russie*, Disponible sur www.lemonde.fr, consulté le 25 mars 2024

LeMondeAfrique, *« L'arrivée des Russes au Mali ouvre une phase de rivalités internationales au Sahel »*, Disponible CEDEAO sur www.lemonde.fr, consulté le 25 mars 2024

MaliActu, *Togo et AES : vers une recomposition des alliances en Afrique de l'Ouest ?*, Disponible sur <https://maliactu.net>, consulté le 25 juillet 2023.

Media Foundation, *Connais ta CEDEAO*, Disponible sur <https://mfwa.org>, consulté le 25 juillet 2023.

Monde Afrique, *L'Algérie rejette une demande française de survoler son espace aérien pour intervenir au Niger*, Disponible sur <https://www.aa.com.tr>, consulté le 22 août 2023.

Monde, *L'Alliance des États du Sahel (AES), un tournant décisif pour l'Afrique de l'ouest ?*, Disponible sur <https://www.aa.com.tr>, consulté le 17 septembre 2024.

NigerDiaspora, *Visite du chef d'état-major libyen au Niger : Renforcement de la coopération militaire pour la sécurité frontalière*, Disponible sur www.nigerdiaspora.net, consulté le 26 août 2024.

Perspective Monde, *Le Niger : riche en ressources, mais pauvre population*, Disponible sur www.perspective.usherbrooke.ca, consulté le 24 août 2024.

RFI, *À Bamako, la Russie réaffirme son alliance avec le Mali et voit plus grand au Sahel*, Disponible sur www.rfi.fr, consulté le 25 août 2024.

RFI, *Coup d'État au Niger: la Cédéao prend des sanctions, le président tchadien à Niamey pour une médiation*, Disponible sur <https://www.rfi.fr>, consulté le 15 août 2023.

Ristel Tchounand, *La Tribune, Mines : « il est temps que le Mali bénéficie de ses richesses »*, Disponible sur www.afrique.latribune.fr, consulté le 24 août 2024.

RT France, *le Mali en quête d'unité : la question Touaregs*, Disponible sur <https://mf.b37mrtl.ru/french/video/20>, consulté le 24 août 2024

Thierry Portes, *Cinq ans après la chute de Kadhafi, la Libye en plein chaos*, Disponible sur www.lefigaro.fr, consulté le 24 Août 2024.

TogoFirst, Entrepreneurs Togo, *AES : un accord d'interconnexion douanière en préparation avec le Togo*, Disponible sur www.togofirst.com, consulté le 26 août 2024.

TogoFirst, Entrepreneurs Togo, *Burkina, Niger, Mali : plus de 90% du trafic en transit du port de Lomé dominé par les pays de l'AES*, Disponible sur www.togofirst.com, consulté le 26 août 2024.

VOA, *La sécurité est prioritaire sur les élections estime le président de la transition burkinabè*, Disponible sur <https://www.voafrique.com>, consulté le 25 juillet 2023.

